



Excellents résultats financiers pour 2013

CR du CCE du 22 janvier

SUPPer est adhérent à



www.supper.org

TSA, le 28/01/2014

Restitution de la commission centrale économique

Les chiffres économiques de 2013 sont excellents. Ils ne sont pas encore définitifs et n'ont pas été approuvés par les commissaires aux comptes. Nous avons aussi une obligation de discrétion sur les montants annoncés. Cependant nous pouvons dire que les prévisions du budget sont dépassées.

Les prises de commandes 2013 vont atteindre 150% de l'objectif annoncé début 2013. On citera parmi les plus grosses prises de commandes 2013 :

Le contrat LEX avec l'Arabie Saoudite (rénovation des frégates SAWARI)

Le contrat de rénovation des ATL2 français (radar Search Master)

Le standard Rafale France F3R (impact RBE2 et SPECTRA)

Un contrat de soutien logistique France : MOREAT

Les bancs d'essai pour HAL pour le Mirage 2000 Inde

Le contrat de réalisation des satellites français CERES

Ainsi que deux Plans d'Etudes Avancées importants : CARAA (radar) et DIAMANT (GE).

Notre chiffre d'affaire a été meilleur que celui qui était attendu, d'environ 2%, soit environ 900M€.

Notre carnet de commande, fortement boosté en 2011 par le M2000 Inde se dégonfle un peu, mais il représente encore 3 années de travail.

Nous n'avons pas eu communication du résultat opérationnel, mais a priori, il devait être conforme, voire meilleur qu'au budget. C'était déjà un résultat à deux chiffres (> 10% du CA).

Le CCE a eu une présentation rapide du plan à moyen terme : les prévisions de prises de commandes pour 2014 sont particulièrement basses: elles remontent en 2015, avec l'hypothèse d'un marché Rafale export de type Qatar. Le marché Rafale Inde est toujours considéré comme conjoncturel, c'est à dire qu'il n'entre pas dans les prévisions du MYB. Et sans ce marché que tout le monde espère, notre carnet de commande en fin 2016 représentera encore presque de deux années et demi de travail.

Nos études non financées s'élèveront à 25 M€ en 2013. Il en sera de même pour 2014. Pour mesurer l'effort sur l'innovation, il faut selon la direction ajouter les études de building blocks (antenne tuile, récepteur numérique, ..), les PEA, les études de levée de risques, ...ce qu'elle évalue à 15 M€.

Les charges de septembre 2013 restent valables : les hypothèses faites étaient correctes. Un nouvel exercice de charges est en cours de préparation : il sera présenté au CCE en mars.

Avis de SUPPer : TSA est en bonne santé financière et pourra tenir encore un an, voire un an et demi sans commande de Rafale export. Si on rapporte le chiffre d'affaire aux effectifs, on voit que, par salarié, il ne cesse d'augmenter ; il en est de même pour le profit par salarié. Faire un plan social pour dégraisser encore les effectifs (5^{ème} GAE en 7 ans) va encore accentuer le phénomène : les compétences partent, la maîtrise de notre cœur métier nous échappe au profit des sous-traitants. Quand nous ne saurons plus produire autre chose que des spécifications, ce sont nos sous-traitants qui feront leur loi.

Concernant les charges, si les hypothèses restent valables, un "détail" a changé : en 2013, le nombre des actifs a baissé, suite à de nombreux départs en retraite.

Conséquence : on compte 2031 directs à fin décembre, au lieu de 2051 au 3 septembre. Le mois le plus creux (décembre 2014) présente donc un déficit de charges réduit d'autant, soit une sous-charge de moins de 200 ETP. Et quand on voit les prévisions de départs d'ici décembre prochain, il ne devrait plus y avoir de sous-charge, globalement.

Stratégie Make or Buy (Faire ou acheter)

Le directeur des opérations et le directeur des achats sont venus nous présenter la stratégie de TSA quand il s'agit de décider pour un lot, si on l'achète à l'extérieur ou si on le fait en interne.

Par principe, TSA conserve systématiquement les travaux d'intégration des coffrets et des systèmes. Mais pour les cartes, alimentations, modules hyper, pièces mécaniques, TSA fait appel à des sous-traitants performants et compétitifs. TSA a pris des engagements d'Offset pour gagner des marchés export : obligation de passer un certain montant de commandes dans le pays client. Nous commençons à passer des marchés avec des sous-traitants indiens que nous qualifions.

Par principe, tous les travaux d'ingénierie sont fait en interne ("make"). L'appel au "buy" est conjoncturel ; il est utilisé pour réguler les charges. Actuellement vu les sous-charges de l'ingénierie, rien n'est sous-traité.

Avis de SUPPer : cet exposé de bons principes ne nous satisfait pas : nous aurions voulu voir comment et combien l'accent mit sur le "make" au lieu du "buy" avait permis de conserver des postes en interne. Et l'exemple donné au CCE de la sous-traitance du nouveau cœur numérique de l'ATL2, confiée à la société Concept n'est pas vraiment pour nous rassurer, alors que le Centre de Compétences Calculateur de Pessac est en sous-charge.

Effectifs à fin décembre 2013

	Effectifs 31/12/2012	Entrées	Sorties	Effectifs 31/12/2013
Brest	904	46	90	860
Elancourt	1201	50	101	1150
Pessac	930	44	55	919
TSA	3035	140	246	2929

Les salariés actifs ont encore baissé de 3% en 2013. Légère satisfaction avec 140 entrées dont 49 embauches en CDI et 11 en CDD. La répartition femmes/hommes n'a pas évolué ; elle reste stable à 25%, malgré la volonté de féminiser la société.

Suivi des MAD

Le verdict est tombe en début de semaine : les candidats à une Mise à Disposition sans obligation permanente d'activité se sont vus signifier la réponse de la DRH, en fonction de critères basés sur la durée dans le dispositif et sur les situations personnelles.

MAD	Dossiers déposés	Dossiers éligibles	MAD acceptées	MAD refusées
Brest	31	29	18	11
Elancourt	75	71	43	28
Pessac	34	33	26	7
TSA	140	133	87	46

Attention : ces chiffres ne sont pas définitifs; il y aurait déjà des refus de la part de salariés dont la MAD a été acceptée. Certains dossiers non acceptés dans un premier temps, pourraient recevoir une réponse positive suite à ces refus